

NOIR C'EST NOIR?

05.11.2016
23.04.2017

Ecole polytechnique
fédérale de Lausanne
Bâtiment ArtLab
ma-di 11h-18h
je 11h-20h

Les *Outrenoirs* de Pierre Soulages
Une exposition à la croisée de l'art et de la science



fg-art.org

artlab.epfl.ch



Dossier pédagogique

1. Une exposition expérimentale

Depuis novembre 2016, le canton de Vaud compte un nouvel espace culturel, ArtLab, sur le campus même de l'EPFL. Il s'agit d'un lieu unique en son genre, ambitieux et innovant, qui relève le pari de faire dialoguer art et science.

L'exposition inaugurale, intitulée *Noir, c'est noir ? Les Outrenoirs de Pierre Soulages*, est le fruit d'une étroite collaboration entre la Fondation Gandur pour l'Art et l'EPFL. Le projet comporte un fort caractère expérimental : cinq laboratoires de l'EPFL et des start-up qui en sont issues mettent leurs recherches et leurs technologies au service d'une approche inédite de l'œuvre de Pierre Soulages.

Figure majeure de l'art abstrait, Soulages explore les propriétés de la couleur noire et sa capacité à révéler la lumière. En s'aventurant en *Outrenoir*, c'est-à-dire au-delà du noir, l'artiste cherche depuis 1979 à traiter la lumière comme une matière. Sa démarche rejoint à bien des égards l'appréhension scientifique du phénomène de la lumière.

Nous souhaitons inviter élèves et enseignants à découvrir ce projet à la croisée de l'art et de la science. Afin de le mettre à leur portée, nous avons conçu un programme de médiation, qui s'appuie sur des objectifs du Plan d'études romand et est adapté aux élèves des degrés 3 à 8 Harmos. Nous invitons les enseignants qui ont soit des élèves plus jeunes (1-2 Harmos), soit des plus grands (9-10-11 Harmos ou secondaire II) à prendre contact afin de définir un atelier sur mesure.



<https://www.letemps.ch/suisse/2016/11/03/lepfl-inaugure-dernier-fleuron-lere-aebischer>

2. Objectifs et liens avec le Plan d'études romand

À l'image de l'exposition, les objectifs pédagogiques sont doubles : l'axe principal est celui des arts visuels, avec une ouverture et la création de liens dans le domaine des sciences. Les capacités transversales de la communication, de la pensée créatrice et de la démarche réflexive sont également sollicitées.

Objectifs

- Découvrir un artiste contemporain
- S'initier à l'art abstrait
- Expérimenter la lecture d'œuvres non figuratives
- Développer et enrichir ses perceptions sensorielles et exprimer ses émotions
- Découvrir des liens entre art et science

Public-cible

- Classes primaires de 3e à 8e Harmos (élèves de 6 à 12 ans)

Liens avec le PER : axes d'apprentissage sollicités

« Représentation d'une idée par le langage artistique » (A11, A21, A31)

« Observation, perception de cette observation et expression qui en découle » (A12, A22, A32)

« Exploration de diverses techniques » (A13, A23, A33)

« Découvertes culturelles » (A14, A24, A34)

3. Informations pratiques

Noir, c'est noir ? Les Outrenoirs de Pierre Soulages

EPFL, bâtiment ArtLab

Exposition ouverte du 5 novembre 2016 au 23 avril 2017

Du mardi au dimanche : 11h-18h

Jeudi : 11h-20h

Ateliers pédagogiques

Du 9 mars au 7 avril 2017

Les mardis, jeudis et vendredis de 11h à 12h30 et de 14h à 15h30

Durée : 90 minutes

Prix : 50 francs

Les enseignants qui souhaitent réserver une date doivent s'annoncer auprès d'Anne Michellod, médiatrice culturelle, responsable du projet de médiation scolaire et de l'animation des ateliers (annemichellod@icloud.com). Elle se tient également à disposition pour tout complément d'information.

4. Présentation de l'exposition

Les *Outrenoirs* de Pierre Soulages à la lumière de la science

Il y a dans l'expérience picturale de Pierre Soulages une cohérence remarquable qui tient à une fascination précoce pour la couleur noire – son interaction complexe avec la lumière, ses nuances et ses contrastes. Bien que réalisés à partir d'un seul pigment noir, le noir d'ivoire, les *Outrenoirs* créés par le peintre depuis 1979 se distinguent radicalement du monochrome. Ces « toiles monopigmentaires à polyvalence chromatique » couvrent, selon les infinies variations de la lumière ambiante, une palette allant du noir profond au gris, voire au blanc, se colorant même de bleu à proximité de la mer. L'artiste a précisément forgé le terme d'Outrenoir pour désigner ce « noir lumière », objet d'une quête inlassable depuis près de quarante ans.

Tel est donc le paradoxe du noir chez Soulages : si depuis la théorie des couleurs d'Isaac Newton le noir a été considéré comme une non-couleur, absorbant toute lumière, il est au contraire appréhendé par le peintre comme le moyen même de révéler et de conduire cette dernière.

Les œuvres de l'artiste présentent des états de surface changeants selon la technique utilisée – l'huile mélangée à une résine acrylique, ou exclusivement l'acrylique depuis 2004 –, l'épaisseur et, surtout, le traitement de la couche picturale. Celui-ci joue en effet sur la juxtaposition du mat et du brillant, ou sur des aplats et des stries produits grâce à des outils spécialement conçus à cet effet. De fait, la puissante structuration de la couche picturale contribue de manière déterminante à la captation de la lumière, dont l'intensité s'apaise ou vibre tour à tour. L'interaction entre un Outrenoir et la lumière incidente ambiante, aux variations infinies – éclairage naturel ou artificiel, reflets alentour – modèle l'espace qui s'étend du tableau au spectateur. L'expérience de la toile se joue en effet dans une relation triangulaire, sans cesse réactualisée au gré des déplacements du regardeur, entre tableau, éclairage et point de vue. L'appréhension spécifique de l'*Outrenoir*, liée à la diffusion d'un champ lumineux réfléchi par la toile en fonction de l'angle sous lequel elle est perçue, donne au public le rôle d'acteur de l'œuvre. Dans cette démarche de transformation de la lumière dans l'espace, tout concourt en définitive à faire de la lumière une matière.

Inédite, la présentation des *Outrenoirs* de Pierre Soulages sur le campus universitaire de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) tient pourtant de l'évidence. Le peintre a en effet maintes fois souligné ses amitiés avec des scientifiques, mais aussi sa passion pour la recherche et la connaissance. Il partage avec les chercheurs le goût du questionnement et de la découverte, ainsi qu'une détermination et une exigence sans faille. Par ailleurs, son exploration de la lumière dans l'espace rencontre les descriptions scientifiques modernes du phénomène comme partie visible du champ électromagnétique dans son interface avec la matière. Parce que les manifestations optiques propres à la lumière – comme la réflexion diffuse et spéculaire, l'absorption ou la transmission –, sont à l'œuvre dans les *Outrenoirs*, ces derniers peuvent être considérés comme des dispositifs de traitement de la lumière.

L'exposition *Noir, c'est noir ?* relève du pari expérimental. De jeunes chercheurs et designers de l'EPFL recourent à des technologies de pointe issues du numérique pour proposer un regard original sur les *Outrenoirs* de Pierre Soulages. Parmi les scientifiques impliqués, Mark Pauly, professeur à l'EPFL et spécialiste en informatique graphique, est celui dont la démarche offre les parallèles les plus saisissants avec celle de Soulages. L'un et l'autre ont pour ambition de travailler les surfaces en détail afin d'appivoiser la lumière dans l'espace. L'artiste strie la couche picturale au moyen de brosses à poils fins ou drus, ou de lames, afin d'interagir avec la lumière environnante ; le scientifique recourt à des machines pilotées par ordinateur à même de graver des surfaces qui, une fois éclairées, façonnent la lumière pour produire des images d'une extrême précision. Les investigations de Pauly portent sur les caustiques, ces courbes de lumière complexes et dansantes projetées, par exemple, sur une table derrière un verre d'eau au soleil. Le mécanisme à l'œuvre est la réfraction de la

lumière, illustrée communément par l'image du bâton cassé dans l'eau. En effet, à la surface entre deux milieux transparents, la direction de propagation des rayons lumineux se modifie. Soulages explore la réflexion lumineuse sur ses peintures noires aux états de surface contrastés ; Pauly s'attache à la réfraction lumineuse entre l'air et un milieu transparent. Bien que le langage, les moyens et la perspective diffèrent, tous deux se rejoignent sur un objet commun : les détails des surfaces à la limite du visible en interaction avec la lumière. Tous deux conviennent à une expérience perceptuelle qui s'établit, grâce à cette exposition, à la lisière de l'art et de la science.

Eveline Notter

Commissaire artistique
Fondation Gandur pour l'Art, Genève

Joël Chevrier

Co-commissaire scientifique
Université Grenoble Alpes



<http://www.24heures.ch/culture/arts-visuels/mystere-soulages-eblouit-science/story/23579178>

Pierre Soulages



<http://culturebox.francetvinfo.fr/arts/expos/a-la-veille-de-l-inauguration-du-musee-de-rodez-pierre-soulages-en-son-pays-156989>

- 1919 Naissance le 24 décembre à Rodez, France.
- 1925 Très tôt sensible au contraste du noir, il peint un paysage de neige avec de l'encre de Chine pour révéler la blancheur du papier.
- 1934 Des reproductions au lavis de Claude Lorrain et de Rembrandt le marquent profondément : il retient la dilution des taches d'encre créant une lumière particulière chez le premier, la force et le rythme des coups de pinceaux qui illuminent par contraste le blanc du papier chez le second. Il réalise ses premières peintures.
- 1937 Il découvre l'art pariétal qui fait largement usage de pigments noirs (noir de charbon végétal et animal, pyrolusite). Il considérera par la suite le noir comme la couleur originelle de la peinture
- 1946 Il rompt définitivement avec toute représentation et crée ses premiers tableaux abstraits. Il applique du brou de noix sur papier, achète des brosses et des spatules de peintre en bâtiment qu'il détourne de leur fonction initiale afin de se forger une liberté technique nouvelle.
- 1947 Ses tableaux, dominés par des couleurs sombres, se distinguent de la scène artistique française. Leur composition s'établit sur fond clair, si bien que la lumière semble contenue dans l'œuvre elle-même.
- 1960-1970 Il recouvre la surface de la toile de larges aplats noirs qui, par frottement ou raclage révèlent la présence de blanc, ou encore d'ocre, de bleu ou de rouge appliqués préalablement. Il cherche ainsi à explorer la capacité du noir à illuminer, par contraste, la ou les couleurs qu'il souligne ou laisse deviner.
- 1979 Un tournant majeur s'opère dans son œuvre : il peint des toiles entièrement noires afin d'annuler l'opposition entre forme et fond et de produire des jeux de lumière en fonction des états de surface de la couche picturale. S'ouvre ainsi la période qu'il a lui-même qualifiée de « noir lumière », puis d'« outrenoir » dès 1990. Les peintures qui en résultent constituent autant d'expériences de la lumière, envisagée comme une matière.
- 1984-1987 Il entreprend la réalisation de polyptyques monumentaux qui introduisent une discontinuité supplémentaire dans la surface : celle des châssis. Leur format impose un déplacement du spectateur, associé au renouvellement de son point de vue.
- 1987 Il reçoit la commande publique des vitraux de Sainte-Foy de Conques, abbaye qui l'avait tant marqué dans son enfance. Leur réalisation s'étend sur huit ans, constituant l'un de ses plus importants champs d'expérimentation. Il fait créer un verre translucide et incolore qui permet la transmission diffuse de la lumière en respectant son spectre changeant.
- 2004 Il abandonne l'huile au profit exclusif de l'acrylique. Cette technique a l'avantage d'un séchage rapide, permet de varier les épaisseurs de la couche picturale et de décliner la couleur noire selon une multitude de nuances.
- 2014 Inauguration du Musée Soulages à Rodez, institution qui abrite la plus grande collection d'œuvres du peintre.

Quelques citations

La couleur noire

Ce que je fais n'est pas du domaine du langage [...]. Je prends l'exemple le plus élémentaire qui soit : quand vous dites noir, [...] vous ne dites pas si c'est grand ou si c'est petit. [...] Ensuite, quand on dit noir, on ne dit pas non plus si c'est rond ou carré, anguleux ou doux. [...] Voilà pour la quantité et pour la forme. Mais il y a encore la densité et la texture. Un noir ça peut être transparent ou opaque [...], ça peut être brillant ou mat, lisse ou grenu, et ça change tout.

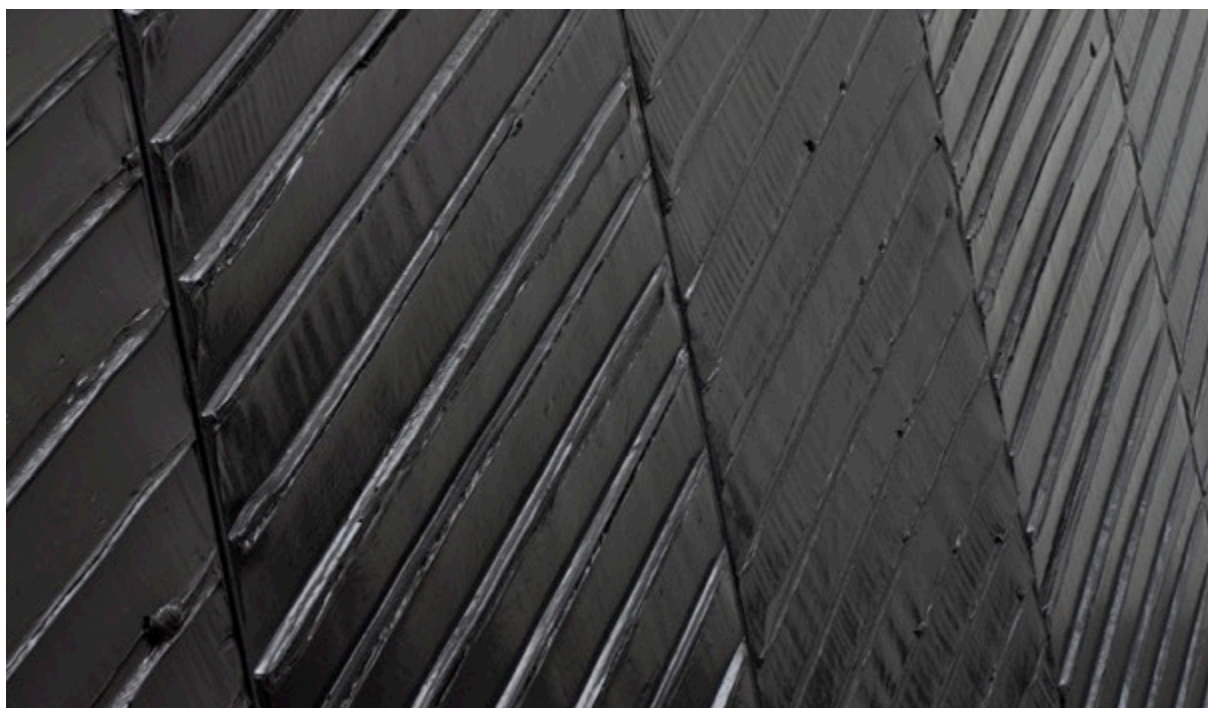
Entretien de Françoise Jaunin avec Pierre Soulages, *Pierre Soulages. Outrenoirs*, Lausanne, La Bibliothèque des Arts, 2012

Abstraction/rôle du spectateur

Je ne dépeins pas, je peins. Je ne représente pas, je présente. Une peinture abstraite, dans la mesure où aucune image déchiffrable ne la détourne, est livrée aux seules qualités physiognomiques des formes peintes – proportions, couleurs, espace, rythme, etc. –, qui génèrent une dynamique de l'imaginaire et de la pensée qui leur est propre.

Comme j'ai toujours considéré le noir comme une couleur d'origine, je ne peux qu'être frappé de constater que les hommes de la préhistoire s'en allaient peindre dans les endroits les plus sombres qui soient : des grottes, des cavernes, des lieux souterrains. Et avec quoi peignaient-ils, même si c'était sans doute à la lumière de flambeaux ? Avec du noir.

C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche. Ma peinture est un espace de questionnement où les sens qu'on lui prête peuvent se faire et défaire. Parce qu'au bout du compte, l'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle est, ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde. Je ne demande rien au spectateur, je lui propose une peinture : il en est le libre et nécessaire interprète.



http://museefabre.montpellier3m.fr/layout/set/print/COLLECTIONS/OEUVRE_EN_VEDETTE/ARCHIVES/Pierre_Soulages_Peinture_181_x_405_cm_12_avril_2012

Outrenoir

« Outrenoir » pour dire au-delà du noir une lumière reflétée, transmutée par le noir. Outrenoir : noir qui, cessant de l'être, devient émetteur de clarté, de lumière secrète. Outrenoir : un champ mental autre que celui du simple noir. J'ai tenté d'analyser la poétique propre à ma pratique de cette

peinture, à la « pictique » devrais-je dire, et ses rapports à l'espace et au temps : la lumière venant de la toile vers le regardeur crée un espace devant la toile et le regardeur se trouve dans cet espace ; il y a une instantanéité de la vision pour chaque point de vue, si on en change il y a dissolution de la première vision, effacement, apparition d'une autre : la toile est présente dans l'instant où elle est vue, elle n'est pas à distance dans le temps, comme le sont les peintures représentative et gestuelles qui renvoient au moment du geste ou au moment de ce qui est représenté ; sous une lumière naturelle, la clarté venant du noir évolue avec celle marquant dans l'immobilité l'écoulement du temps

Pierre Soulages, « Les éclats du noirs », entretien de Pierre Encrevé, *Beaux-Arts magazine*, Hors-série, mars 1996

Les trois voies du noir

Dans ma peinture où [le noir] domine, depuis l'enfance jusqu'à maintenant, je distingue objectivement trois voies du noir, trois différents champs d'action : Le noir sur fond, contraste plus actif que celui de toute autre couleur pour illuminer les clairs du fond ; [Le noir associé à] des couleurs, d'abord occultées par le noir, venant par endroits sourdre de la toile, exaltées par ce noir qui les entoure ; La texture du noir (avec ou sans directivité, dynamisant ou non la surface) : matière matrice de reflets changeants.

Entretien avec Pierre Soulages, Charles Juliet, Caen, L'échoppe, 1990

Les séries, rapport format/organisation

Quand j'ai peint la première de ces sept toiles (série exposée au Musée des Beaux-arts de Lyon, en 2012-2013), je ne savais pas que six autres en découleraient. En peignant, je me suis rendu compte de l'importance que prenaient les proportions du rectangle de la toile dans l'organisation du lumineux et de l'obscur. Après deux jours de réflexion, je décidai de faire une deuxième peinture de même format ayant des liens comparables avec le rectangle initial. Dans celle-ci comme dans la première il y a, mais réparties autrement, des plages où la lumière vibre et est modulée par les variations de profondeur des stries, comme des plages plus lisses où la lumière s'apaise. Après la deuxième toile il y en eut une autre et ainsi de suite jusqu'à la septième, chacune venant de la précédente par similitude ou opposition. Parmi d'autres choses inattendues il y eut à la quatrième toile l'utilisation spontanée d'un outil rudimentaire et improvisé rendu nécessaire par ce qui venait de se produire en peignant. Ainsi, par chance, je découvris le caractère particulier de la trace qu'il laissait. Réutilisé sciemment il a été déterminant pour la dernière de ces sept peintures.

Pierre Soulages, *L'Amour de l'art*, Lyon, Biennale d'art contemporain, 1991

Les rapports

La réalité d'une peinture naît dans le triple rapport qui s'établit entre celui qui peint, la chose peinte et celui qui la regarde.

Entretien de Françoise Jaunin avec Pierre Soulages, *Pierre Soulages. Outrenoirs*, Lausanne, La Bibliothèque des Arts, 2012

5. Pistes pédagogiques

L'exposition *Noir, c'est noir ? Les Outrenoirs de Pierre Soulages* est une occasion unique d'explorer, de manière interactive et ludique les différentes facettes du travail de Pierre Soulages. Sous la conduite d'une médiatrice culturelle, les élèves pourront appréhender les phénomènes physiques à l'œuvre dans les peintures de Soulages, réfléchir à l'origine des couleurs, à l'interaction de la couleur et de la lumière ainsi qu'au rôle du regardeur. Ils seront également invités à explorer et exprimer leurs ressentis face à cette œuvre singulière.

Activités à faire avant la visite

Rassembler une collection d'objets noirs, peu volumineux à emporter le jour de la visite. Dans la mesure du possible, varier au maximum les matières (tissu, plastique, papier, porcelaine, métaux, cailloux, par exemple). Les élèves peuvent puiser dans leurs coffres à jouets et les enseignants dans le matériel de bricolage !

Exceptionnellement nous demandons aux enseignants de ne pas présenter l'exposition ni l'artiste avant la visite, afin de conserver l'effet de surprise de la première confrontation avec les *Outrenoirs*. Il ne faut donc pas leur donner trop d'explications au moment de rassembler la collection d'objets.

Présentation de l'atelier

1. Immersion – dans l'espace d'exposition

L'œuvre de Pierre Soulages est sans comparaison. Le choix de travailler une couleur unique et d'utiliser des formats monumentaux crée une interaction particulière entre l'œuvre et le spectateur. Se trouver pour la première fois en présence d'un *Outrenoir* est une expérience forte. La première partie de l'atelier crée des conditions idéales pour cette « rencontre » et invite, dès le départ, les élèves à se connecter à leurs ressentis et à exprimer leurs émotions.

2. Hypothèses scientifiques et expérimentations – dans l'espace d'accueil ou à l'extérieur

Afin de respecter l'esprit de la démarche scientifique, le deuxième temps de l'atelier cherche, à partir des éléments relevés par les élèves lors de la mise en commun devant les toiles, à répondre aux deux questions suivantes :

- qu'est-ce que la couleur (noire) ?
- qu'est-ce que la lumière ?



<http://www.hebdo.ch/hebdo/culture/detail/%E2%80%99art-d%E2%80%99ajouter-la-science-%C3%A0-l%E2%80%99art>

Quelques démonstrations simples introduisent aux recherches menées par les laboratoires de l'EPFL et présentent les notions suivantes : les pigments et le liant, le spectre lumineux et le phénomène de diffraction de la lumière, en fonction de l'âge des enfants.

3. Les *Outrenoirs* de Soulages à la croisée de l'art et de la science – dans l'espace d'exposition
La dernière partie est consacrée à la visite de l'exposition. Guidés par la médiatrice, les élèves possèdent alors les clefs de compréhension nécessaires. Ils peuvent expérimenter les installations scientifiques, comprendre leurs rapports avec l'œuvre de Pierre Soulages et faire le lien avec les démonstrations auxquelles ils viennent d'assister.

Le but est que les élèves terminent la visite en ayant compris que Soulages est un peintre de la lumière, et non pas du noir.

Activités prolongeant la visite, à réaliser en classe

En fonction de l'âge des élèves, nous proposons les activités suivantes, conçues avec l'aide M. Pierre-Antoine Héritier, restaurateur d'œuvres d'art et créateur de la bibliothèque des noirs de l'exposition:

Pour tous les degrés

Réaliser une œuvre inspirée du travail de Soulages,

- soit avec des bandes de papier noir de trames différentes
- soit avec de la pâte acrylique : peinture très épaisse, existe en mat ou brillant : travailler des couches épaisses à façonner avec différents « outils ». Après séchage, possibilité de renforcer le contraste mat/brillant avec une couche de vernis sur les parties brillantes.

Fabriquer de l'encre noire selon la recette suivante :

Ingrédients :

- noix de galle
- sulfate de fer
- gomme arabique en poudre

Préparation :

- Piler 4-5 noix de galle (ou acheter de la poudre, dans ce cas ce serait bien de monter aux élèves à quoi ressemble une noix de galle et de leur expliquer ce que c'est. Il est aussi possible d'aller en ramasser sur les feuilles de chêne de la forêt la plus proche !). La méthode la plus simple est d'envelopper les noix dans un linge et de les marteler avec une pierre.
- Ajouter 1 cuiller de sulfate de fer et 1 grosse pincée de gomme arabique en poudre. Cette poudre peut-être conservée indéfiniment dans un lieu sec.

Utilisation :

- diluer la poudre obtenue dans un peu d'eau, le liquide s'assombrit.
- Travailler avec un pinceau. Au début le résultat peut être décevant, plus gris que noir. Sous l'action oxydante de l'air, la nuance s'obscurcit en quelques minutes et devient tout à fait noire.

Pour les 6-8H

Placer Pierre Soulages dans une histoire de la peinture. Comparer avec Rothko, Malévitch et Pollock. À l'autre extrême, faire le lien avec la peinture pariétale.

Montrer l'évolution dans l'œuvre de Soulages : les trois voies du noir. Documenter avec des illustrations et proposer aux élèves de réaliser une série avec ces trois utilisations de la couleur noire.

Nous tenons à la disposition des enseignants qui le souhaitent un document d'accompagnement pour ces deux dernières activités.